NEUVIEME ANNEE. — N° 19 CINQ CENTIMES DIMANCHE 8 MAI 1904

LE JOURNAL DE NANTERRE

ORGANE DU COMITÉ D'ACTION & DE DÉFENSE RÉPUBLICAINES
& DES INTÉRÊTS LOCAUX

Les communications intéressant la rédaction doivent être adressées, le Mercredi au plus tard, au Gérant du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.

Les Manuscrits insérés ne seront pas rendus

AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

Les annonces et réclames et les abonnements sont reçus à l'Imprimerie du Journal, 36, rue de Saint-Germain, au plus tard le Vendredi matin.

Prix de l'Abonnement : Un an, **3** francs

Réclames et Annonces : 1re page, 1 fr.; 2e page, 0.75; 3e page, 0.50; 4e page, 0.25 la ligne

LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ

VILLE DE NANTERRE

ELECTIONS MUNICIPALES DE 1904

Scrutin de Ballottage du 8 Mai

Comité d'Action et de Défense Républicaines

Chers Concitoyens,

Nous remercions sincèrement les électeurs et tous ceux qui nous ont aidés dans la tâche que nous avions entreprise : donner à notre commune une Municipalité prévoyante et laborieuse en même temps que résolument républicaine et laïque.

Les 900 suffrages que nous avons groupés sur ce programme, sont une récompense et un gage d'espoir.

Nous maintenons haut et ferme notre drapeau.

Nous ne retirons rien des jugements et des critiques que nous avons formulés sur la gestion de la Municipalité sortante. La discussion du budget prochain et plus encore, vos feuilles d'impôts montreront de quel côté étaient les « affirmations erronées et mensongères ».

Si nous n'obéissions qu'à des ambitions personnelles et égoïstes, nous rentrerions simplement dans le rang. Mais nous devons aux Electeurs, nous devons à notre cher Nanterre, de nous représenter à vos suffrages.

Nous sommes sûrs que les électeurs républicains répondront à notre appel sans défaillance. Leur discipline assurera la victoire.

Ils voteront tous pour les neuf Candidats qu'ils ont honorés du plus grand nombre de leurs voix :

NÉZOT L., ✠
Ancien Adjoint au Maire, **Conseiller sortant,** Cultivateur, 30, rue du Docteur-Foucault.

BAILLET Gaston
Licencié en droit, ancien rédacteur au Ministère de la Guerre, 16, rue de Chanzy.

LENFANT A., O.I.O
Chef de service honoraire à la Préfecture de la Seine, 2, boulevard de la Seine.

WIRIATH P., ✠
Professeur agrégé de l'Université, 4, rue de l'Ouest.

BOUX Charles
Ancien Adjoint au Maire, 50, rue du Chemin-de-Fer.

CAYRON J.-B.
Restaurateur, Propriétaire, route de Paris, 33.

RIEDMANN Ch.
Ancien Négociant, Propriétaire, 14, boulevard du Midi.

BOUTTEFROY
Négociant, Propriétaire, route de Cherbourg.

LÉGERON Aug.
Typographe, **Conseiller sortant,** 66, avenue Félix-Faure (Plateau).

L'heure est décisive, pas d'Abstentions.
Tous aux urnes, pour Nanterre et la République !

LE COMITÉ.

ÉLLCTIONS MUNICIPALES

Résultats du Scrutin du 1er Mai

Electeurs inscrits	2.382
Votants	1.973
Blancs ou nuls	27
Suffrages exprimés	1.946
Majorité absolue	974

SONT ÉLUS

Blanche	1.129
Richardière	1.088
Moussard	1.071
Gautier	1.065
Cellier	1.062
Poignant	1.052
Vanier	1.047
Chardon	1.044
Doublet	1.036
Devêche	1.034
Durand	1.033
Hébert	1.031
Laridan	1.031
Delahaye	1.019
Picard	1.018
Fosse	1.002
Leboucher	981
Bergevin	974

ONT OBTENU :

Lafargue	967
Roy	955
Couquiaud	952
Girard	951
Rondest	949
Guillemet	940
Jamais	937
Heu lebert	934
Rémont	918
Nézot	912
Baillet	889
Boux	882
Lenfant	879
Cayron	860
Riedmann	849
Bouttefroy	847
Wiriath	844
Blusson	842
Péan	840
Lachant	839
Légeron	827
Sellier	800
Tussing	798
Plainchamp	793
Dupont	792
Boulanger	789
Plainchaut	789
Aillen	786
Roche	784
Hermann	781
Giraud	770
Daehn	764
Patron	761
Minet	755
Huby	750
Gassion	743

Les Déguisés

On ne voit plus que des gens qui se présentent comme républicains et le sont autant que vous et moi.

Cela me rappelle le couplet de la *Périchole*, d'Offenbach, qui disait à peu près ceci :

Il est des Espagnols
Qui se disent Espagnols
Et ne sont pas Espagnols

Oui, partout des faux nez, des nez rouges.

Ce sont les ralliés qui ont mis, les premiers, le déguisement à la mode.

Pour pénétrer dans la République, s'en emparer et en chasser les vrais républicains, ces lointains et naïfs imitateurs des compagnons d'Ulysse dans le *cheval de bois* s'étaient, du soir au lendemain, de royalistes avérés, proclamés républicains.

La veille, ils voulaient, avec Boulanger, saccager la Constitution et mettre le Parlement à Mazas; le lendemain, ils nous faisaient presque excommunier par Rampolla, pour manquer de dévotion envers cette même Constitution, et pour rêver encore le coup de force qui nous débarrasserait de ce même Parlement!

Et l'on vit Mackau, Albert de Mun, Piou, Cuverville et autres moins notoires, avec un sérieux que rien ne troublait, crier: « *Vive la République!* » et se régaler de la *Marseillaise*.

Ils se flattaient, grâce à ce travestissement, de pénétrer dans la maison.

C'était d'une habileté puérile.

Sous la peau du lion, perçaient les longues oreilles.

Mais ils avaient créé la mode de se faire passer pour républicain, afin de mieux duper les **vrais**.

On vit alors de nouvelles catégories de faux républicains réclamer un abri sous les jupons de la Gueuse. en attendant le moment propice pour les trousser et la fouailler.

Il y eut des espèces bizarres, auprès desquelles le produit de la carpe et du lapin est un produit naturel et qui enfonce tous les léporides, tous les croisements du zèbre, de l'âne et de la cavale.

Comme dans les vignes, nous avions les hybrides politiques.

Au premier rang, après les ralliés, naturellement, le républicain *plébiscitaire* et le républicain *consulaire*, deux variétes d'un césarisme inavoué, hypocrite.

Puis, **le républicain nationaliste**.

Celui-là ne se compromet pas; il demeure dans la vague et, sous l'ingénieux prétexte de savoir

...Ce que c'est d'aimer sa patrie,

comme on chante dans *Guillaume Tell*, réserve l'avenir, quel qu'il soit.

C'est une salle d'attente, où s'assoient les royalistes et les impérialistes qui n'ont plus le courage de leur opinion, et qui attendent, pour l'arborer de nouveau, qu'elle ait quelques chances de réussir.

Le républicain *nationaliste*, au fond, n'est pas plus républicain que le *plébiscitaire* et le *consulaire*.

Ils se disent tous d'une république particulière, différente, fantaisiste, qui va de celle de Périclès à celle de Marino Faliero, en passant par l'Amérique, la Suisse et Saint-Marin.

Mais il n'en est pas un seul qui ne soit disposé, dans son for intérieur, à culbuter la république actuelle.

C'est pour étrangler plus facilement et sans bruit, la Gueuse, que ces cambrioleurs politiques se glissent dans sa chambre, avec le faux nez — et le cordon à la main.

Au moment où je parle, mon arrondissement compte plusieurs candidats.

Il en est deux royalistes avérés, deux impérialistes bon teint.

Et ils se proclament tous les quatre **républicains!**

C'est à se tordre!

Mais c'est aussi fort écœurant, *car cela montre où peut descendre la dignité humaine, pour obtenir les suffrages populaires*, **en les pipant.**

Signé :
Paul de CASSAGNAC.
(N° de l'*Autorité* du 28 mars 1904.)

C. A. D. R.

Les Elections Générales

A Paris, sont élus 27 candidats du bloc 1 progressiste, 1 indépendant contre 18 nationalistes et 7 conservateurs monarchistes ou impérialistes.

Il y a 26 ballottages dont 19 sont favorables aux candidats du bloc, 6 aux nationalistes et 1 aux conservateurs.

La majorité qui appartenait aux nationalistes passe donc aux républicains du bloc qui reviendront 46 au lieu de 39.

Au centre, 1 progressiste et 1 indépendant qui, dans l'ancien Conseil, votaient le plus souvent avec les radicaux.

La droite ne comprendra plus que 24 nationalistes et 8 conservateurs monarchistes.

En Province, la majorité ministérielle gagne 12 chefs-lieux de département ou d'arrondissement : Marseille, Grenoble, Lille, Vesoul, Chaumont, Toulon, Charleville, Guéret, Pontarlier, Dôle, la Réole, Guingamp, Loudéac, près *de cent* chefs-lieux de cantons, et plus de *six cents* communes rurales.

Ce qu'il y a à retenir dans cette débâcle des nationalistes et des cléricaux, c'est que c'est en Bretagne et en Lorraine, leurs terres d'élection (c'est le mot), qu'ils ont subi les plus éclatantes défaites.

Ils devaient tout renverser, la France entière allait se lever, les acclamer et balayer « la tourbe républicaine. »

Ce sont eux qui sont balayés.

A Laroche-Derrien, c'est M. Le Provost de Launay; à *Dinant*, M. Olivier; à *Remiremont*, M. Flayelle, à *Albi*, M. le baron Reille, à *Toulon*, M. Micholet, etc.

Si l'on en croit le *Temps* qui n'est pas suspect de *bloquisme*, cet effondrement s'expliquerait par les divisions qui déchirent fatalement, nécessairement le « parti sans nom ».

Nous l'attribuerons, nous, tout simplement à ce que ce « parti » n'existe pas :

Il n'a pas de programme (ici-même, il nous a pris le nôtre dans la même forme et jusque dans les incorrections que nous avons rectifiées depuis). Il ne vit que sur deux formules : « *Mort aux Juifs* » et « *Vive l'Armée* ». Sans l'argent des cléricaux qu'il caresse et la confiance loyale des officiers qu'il flagorne, il n'aurait pas existé un seul instant.

Car jamais, ni à la Chambre, ni au Sénat, ni ailleurs, aucun d'eux n'a fait œuvre sérieuse, œuvre utile. Cherchez une proposition de loi, un rapport d'affaires signé d'un nationaliste. Vous n'en trouverez pas. Si : un seul de M. Gauthier de Clagny. Et c'est tout.

Ils crient, ils insultent et, quand on leur parle d'affaires, ils se défilent.

Toute leur politique tient dans ces éloquentes apostrophes. Sortez-les de là, il n'y a plus rien, le ballon est dégonflé.

La France, terre de loyauté, et par conséquent facile à emballer, est longtemps restée dupe de tout ce battage.

Depuis quatre ou cinq ans, elle commençait à ouvrir les yeux et ne cessait d'envoyer au Parlement des radicaux et des ministériels.

Cette fois, elle a voulu en finir et, à leurs provocations, elle a répondu en les mettant dehors.

Quel lendemain! s'écrie *Le Temps*.

Il aurait suffi du déplacement de 100 voix pour qu'il en fut de même à Nanterre. Peut-être serait-ce chose faite si nous avions été plus connus.

Ce sera pour la prochaine fois. Ils ne perdront rien pour attendre.

C. A. D. R.

M. ROY
et la commission d'hygiène

Les amis de M. Roy ergotent, en vain, sur les attributions de la Commission d'hygiène de Nanterre.

M. Roy ergote en vain sur son rôle de Président de cette Commission.

Rien de ce qu'il peut dire ne peut aller *contre ce fait :*

SON USINE A COLLE EMPESTE LE PAYS

Elle empêche les maisons de se louer, les terrains de se vendre, elle force les habitants dans un kilomètre de rayon à se calfeutrer chez eux, précisément au moment des chaleurs, c'est à dire quand ils ont le plus grand besoin d'air pur et salubre.

Elle chasse de Nanterre ceux qui y sont. Elle empêche de s'y établir ceux qui seraient tentés d'y venir.

Et il ne fait rien, RIEN, RIEN, *pour donner* même un SEMBLANT DE SATISFACTION aux milliers de gens qui se plaignent.

Grâce à l'appui d'un ancien ministre, beau-père de son associé, les pétitions signées de cinq et six cents habitants sont jetées au panier.

Et la Municipalité le nomme PRESIDENT DE LA COMMISSION D'HYGIÈNE.

Et ils ont le toupet, elle et lui, de nous affirmer que cette Commission n'a rien à voir dans l'empoisonnement de l'air que nous respirons.

A quoi sert-elle alors? Et pourquoi a-t-elle mené si grand bruit, avec raison d'ailleurs, à propos de l'installation projeté d'un dépôt de vidanges?

En présence de son refus formel de nous donner satisfaction et de la mauvaise volonté évidente de la Municipalité, *les électeurs* ont un moyen bien simple de lui signifier leur volonté.

C'est de ne pas le renommer conseiller municipal.

Tant qu'on le renommera, on pourra vous répondre :

« Puisque vous le nommez, c'est qu'il ne vous gêne pas! »

C. A. D. R.

M. HEUDEBERT
et le tout à l'égout

M. Heudebert ne nie pas que l'autorisation qui lui a été donnée d'établir chez lui le TOUT A L'EGOUT ne puisse *attirer à la Commune de nombreux et coûteux procès*.

Il en rejette la responsabilité sur le Préfet qui a signé l'autorisation.

Mais il oublie de dire que le Préfet n'a donné, de Paris, sa signature *que sur l'avis du Maire de Nanterre*, chargé de le renseigner.

Quant aux indemnités à payer aux riverains, M. Heudebert ne saurait donner le change aux électeurs.

C'est bien la COMMUNE DE NANTERRE et *ELLE SEULE qui aurait à les payer* — de même que c'est la Ville de Paris qui paiera celles auxquelles le Conseil d'Etat vient de la condamner et non pas la Préfecture bien que les autorisations d'établir le tout à l'égout portent, comme celle de M. Heudebert, la signature du Préfet.

C. A. D. R.

LES
RICOCHETS DE L'ESPRIT

Quand on lutte, comme nous l'avons fait, par la parole ou par la plume, on ne devrait jamais oublier que les hommes que l'on combat ont près d'eux des êtres chers, des femmes, des enfants, aux cœurs de qui les coups portés retentissent comme autant de douloureuses blessures.

Nous avons, nous, les voyous, nous, les apaches, la très grande joie de n'avoir rien dit d'aucun de nos adversaires qui pût blesser ou seulement troubler l'affection de ceux qu'ils aiment.

Qu'on accuse M. *Roy* d'empester la contrée, M. *Burgevin* de s'être entêté à des alignements préjudiciables à la commune, M. *Heudebert* d'avoir installé chez lui, avec l'agrément intempestif de la mairie, le tout à l'égout, recéleur d'autant de procès que de microbes, c'est affaire entre candidats et électeurs.

Que les conseillers sortants aient géré nos finances de la façon la plus déplorable entre une manills et une poule au gibier; que leur gestion administrative se soit manifestée plus désastreuse encore (gaz, eau, chemins, constructions, transports, hygiène, etc.), c'est encore incontestable. Mais chacun d'eux peut en prendre pour son grade et, là encore, grâce au soin que nous avons pris de ne nommer personne, pour chacun d'eux, **devant les siens**, tout est sauf.

Il n'en va pas malheureusement de même des attaques... spirituelles? de quelques intempérants qui, n'étant pas candidats, s'en donnent à plume débâtée comme **s'ils jouaient au massacre.**

Et comme ils en sont à leurs débuts, c'est pour eux une griserie de tirailler à tort et à travers (à tout coup l'on gagne). Ils jouent avec leurs calembredaines comme les enfants avec les armes à feu sans prendre garde qu'ils peuvent éborgner ou assommer, sans le vouloir, ceux-là même qu'ils se proposent de défendre.

Quoi de plus curieux, par exemple, et de plus pénible parfois que les prouesses du spirituel confrère qui signe *Gehel* dans l'*Echo?*

Tout y a passé : l'Alsace-Lorraine, le gérant de propriétés, la redevance de la Compagnie des Eaux, le traité du Gaz, il n'a manqué aucune gaffe...

S'il est pénible — et réellement beaucoup d'entre nous en ont eu un vrai chagrin — d'être obligé de combattre des hommes pour qui, politique à part, on n'a que des sentiments d'estime et de sympathie, combien ne doit-il pas être plus douloureux de voir les coups qu'on destinait à ses adversaires retomber plus cruels et plus blessants encore sur la tête de ses propres amis — et cela, pour le simple plaisir de se montrer « rosse » ou « spirituel. »

Oh combien!

C. A. D. R.

NECROLOGIE

Paroles prononcées, le 27 avril 1904, par M. Gaston Baillet aux obsèques de M. Philippe Kuff, ancien professeur de littérature au collège Chaptal.

Nous rendons les derniers devoirs à un homme pour lequel je professais la plus haute estime et la plus grande admiration.

Je dois beaucoup à M. Philippe Kuff: il a été pour moi, pendant cette année, un maître, un guide intellectuel, un fervent et loyal ami.

Il y a quelques mois, j'eus l'occasion de lui donner connaissance d'un article paru dans une revue pédagogique étrangère dans lequel on lui rendait hommage comme à un précurseur méconnu, pendant de longues années il est vrai, mais en marche vers la célébrité.

Le rédacteur de cette revue faisait remarquer que la méthode de Philippe Kuff était enfin, après quarante années, aujourd'hui appliquée en France et qu'on ne saurait trop louer ses premiers et ses constants efforts.

Après la lecture de cet article, mon ami, M. Philippe Kuff, me dit : « Mon cher enfant, quand je mourrai, je vous prie de dire cela sur ma tombe. Je vous donne cette mission : promettez-le moi. » Comme je crois à l'immortalité de l'âme, mon âme en sera heureuse.

« Dites aussi que j'ai constamment travaillé et que je suis mort sur la brèche avec le culte de mon idée et le désir de la faire triompher envers et contre tous. »

Votre vœu, mon cher ami, est accompli.

Un de nos concitoyens, M. Paul Wiriath, professeur au collège Chaptal, aurait voulu, lui aussi, prononcer quelques paroles devant le cercueil de notre ami. Il aurait voulu rendre hommage à cet homme, à ce professeur émérite, qui n'a eu qu'un tort dans *sa vie :* vouloir sortir de l'ornière, où trop souvent nous sommes retenus par nos intérêts plus ou moins égoïstes sous le couvert apparent du respect accentué de la tradition.

M. Paul Wiriath me prie de l'excuser, étant retenu par le devoir professionnel.

Adieu, mon cher ami, dormez tranquillement votre sommeil éternel.

Votre nom subsistera.

Votre mémoire survivra constamment dans mon cœur, car, par vous, j'ai compris toute la profondeur de cette pensée d'un grand poète :

« L'amitié d'un homme supérieur est un bienfait du Ciel. »

Nanterre, le 27 avril 1904.

G. B.

Audition Musicale

La place nous ayant fait défaut la semaine dernière, nous n'avons pu, à notre grand regret, donner le compte rendu de la charmante réunion musicale organisée, dimanche 17 avril, par Mme Henckel, le sympathique et distingué professeur d'anglais, de piano et d'accompagnement.

Disons tout de suite que la Salle des fêtes de la Mairie, où avait lieu l'audition, était comble.

Nous avons eu le plaisir d'entendre Mme Lenglé, la gracieuse et éminente violoniste, premier prix du Conservatoire.

Elle nous a montré, dans la sonate de *Boisdeffre*, que son archet prestidigieux savait se jouer de toutes les difficultés. Nous l'avons de nouveau applaudie en même temps que M. L. **Revel**, un jeune et déjà brillant violoncelliste de la Scola Cantorum et des Concerts Colonne, *où ces deux artistes hors pair se sont particulièrement distingués dans les trios de Mendelsohn pour piano, violon, violonelle.*

M. **Romain-Alleon**, professeur de diction, nous a beaucoup amusés avec ses monologues dont un entr'autres, *Les Parents*, a été très goûté.

M. F..., amateur, a chanté avec beaucoup de talent et de brio deux romances qui ont produit un grand effet.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici, comme nous le voudrions, à chacune des nombreuses et charmantes élèves de Mme Henckel, des éloges justement méritées.

Mais nous tenons à constater tout au moins que toutes sans exception, petites et grandes, ont, *par leur jeu net, brillant et plein de sentiment*, fait le plus grand honneur à leur excellent professeur.

Un bon point pour les différents chœurs; celui des *Petites Bretonnes*, notamment, a été enlevé de façon charmante.

Pour terminer la matinée, nous avons applaudi, dans une comédie anglaise en un acte, toutes les élèves du cours supérieur d'anglais.

Une réunion dansante, qui a duré jusqu'à 3 heures du matin, a clôturé cette agréable journée.

Tous nos compliments et félicitations à Mme Henckel pour la bonne organisation qui a présidé à cette petite fête de famille ; nous croyons être l'interprète de tous les parents en lui adressant tous nos remerciements.

Espérons qu'elle ne s'arrêtera pas en si bon chemin et que, bientôt, une nouvelle fête réunira toute cette adorable jeuneese.

Une quête faite l'après-midi au profit de la Caisse des Ecoles a produit la somme de 48 francs.

Le soir, une seconde quête, faite au profit de la Crèche communale, a rapporté la somme de 49 francs.

Nous recevons les lettres suivantes :

Association des Dames Françaises

COMITÉ
DE NANTERRE

Nanterre, le 28 Avril 1904.

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous annoncer que le total de souscription ouverte dans les journaux de la localité, s'est élevé à 380 fr. 05, somme que j'ai déposée Vendredi 22 courant, au siège de l'Association.

Je tiens donc à vous adresser au nom de l'Association et au mien, de très vifs remerciements afin que vous puissiez les transmettre aux lecteurs généreux qui contribueront ainsi au soulagement des souffrances inévitables dans une guerre.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Pour la Présidente du Comité :
Et. ARTIGAUD,
secrétaire particulier.

Nanterre, le 4 Mai 1904.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien informer vos lecteurs, que le Comité, réuni le Vendredi 29 Avril, a remis à la Municipalité, la voiture d'Ambulance que l'Association des Dames Françaises (Comité de Nanterre), offre à la Ville de Nanterre, aux conditions précédemment énoncées.

La voiture, qui est dès maintenant à la disposition des malades et blessés, est sous la garde de la Mairie qui en assure la conduite, l'entretien et la désinfection.

Le Comité des Dames Françaises espère que cette nouvelle sera bien accueillie de tous les habitants, tout en souhaitant qu'aucun malheur n'oblige à étrenner la voiture.

Veuillez, Monsieur, agréer mes salutations distinguées.

Pour la Présidente :
Et. ARTIGAUD,
secrétaire particulier.

CLUB SPORTIF
DE NANTERRE

Dimanche, sur le terrain du Club, boulevard de la Seine, première réunion d'entraînement.

Le matin, à 10 heures, 100 mètres, 400 mètres et 1.500 mètres plat.

L'après-midi, à 2 heures, sauts à la perche, sauts en hauteur et en longueur, lancement des poids.

Un ballon sera également à la disposition des Footballers.

Réunion du Club mercredi prochain, 11 Mai, à 9 heures précises du soir, café Bouy.

H. MOLLET.

Chronique Théâtrale

THÉATRE VICTOR-HUGO

M. Bour avec sa troupe, désertant pour quelques jours la scène du boulevard Rochechouart pour aller à Bruxelles jouer les derniers succès de son théâtre, l'on donnait samedi la première représentation de *Pantalon Rouge*, opérette de MM. G. Montoya et Guy de Pierrefeux, musique de Ch. Grelinger. Le sujet est un peu embrouillé, quoique assez amusant; la partition simplette, gentille parfois, redevient souvent banale, mais, en somme, l'ensemble est plutôt gai et plaira peut-être; Mmes Mélsa et Suzette La Roche chantent bien et sont gentilles, la première surtout, au 3e acte, dans un déshabillé suggestif, nous a montré une poitrine et des bras!....

Du côté masculin, on fait ce qu'on peut.

DÉJAZET

Gros succès à Déjazet, où l'on reprenait *Disparu*, l'amusant vaudeville de MM. Bisson et Sylvane. La pièce n'est pas vieille, au contraire, et M. Rolle l'a montée avec beaucoup de soin.

M. Guyon fils, dans le rôle de l'huissier Rabité, est extraordinaire; M. Robert Hasti joue de mieux en mieux et, dans le rôle de Montgiraud, s'est surpassé; Morins est un domestique très nature. Côté des dames, il n'y a que des compliments à faire à Mlle Paule Hellor, Brécilly.

En voilà pour quelques temps.

LA BODINIÈRE

A signaler, à la Bodinière, une petite revue en 2 actes de Pierre Letorey. Bien tournée et lestement enlevée par une bonne petite troupe, en tête de laquelle il faut citer Rachel de Ruy, Christiane Mendelys, etc. Cette revue, que la direction a montée avec soin, paraît devoir obtenir un certain succès.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Camelot Raymond, 47, avenue Félix-Faure.

PUBLICATIONS

M. Parnotte, à Asnières (Seine), impasse Sainte-Geneviève, 2 et veuve Bouguier, à Nanterre, rue Saint-Germain, 5.

M. Le Meur, à Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise) et Mlle Rayer, à Nanterre, route de Paris, 21.

M. Chirois, à Nanterre, rue Saint-Germain, 19 et veuve Desclosais, à Nanterre, rue du Marché, 8.

M. Thomassin, à Nanterre, rue du Chemin-de-Fer, 32 et Mlle Glizière, à Sèvres (Seine-et-Oise), Grande-Rue, 93.

M. Glisière, à Chatou (Seine-et-Oise), avenue des Pages, 68 et Mlle Sorgniard, à Nanterre, avenue de la République, 1.

MARIAGES

M. Charrière, à Paris, rue Saint-Ferdinand, 2 et Mlle Porte, à Nanterre, rue Saint-Germain, 70.

M. Jouanne, à Puteaux (Seine), rue des Graviers, 8 et Mlle Le Dru, à Nanterre, rue des Rosiers.

M. Prevot, à Nanterre, rue Saint-Germain, 17 et Mlle Comeau, à Nanterre, boulevard du Midi, 30.

DÉCÈS

Enfant Roger, 1 an 6 mois, rue de la Mairie, 1.

IMPRIMERIE DE NANTERRE
FONDÉE EN 1869
EDMOND HUBY, o
36 — Rue de Saint-Germain — 36

PAPETERIE
ARTICLES DE BUREAUX & DE DESSIN

GRAND CHOIX
d'Images et de Cartes Postales Fantaisie

BILLETS DE DECES, EN 40 MINUTES
depuis **5 fr.** le cent
LETTRES DE MARIAGE, depuis **4 fr.** le cent

Spécialité d'Affiches & de Travaux pour la Publicité le Commerce & les Administrations

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Beaux Lauriers
ROSES et BLANCS
ayant de très bonnes caisses
A VENDRE
à des conditions avantageuses
S'Adresser au Bureau du Journal.

A LOUER
Belle Chambre à Coucher avec Cabinet de Toilette ayant l'Eau
JOUISSANCE DU JARDIN
Facilité de prendre Pension
S'Adresser chez M. GRISIER, 9 *bis*, rue des Venets, à Nanterre.

Achille CAT
GEOMÈTRE
Expert près le Tribunal civil de la Seine
Vente et acquisitions de terrains et maisons, gérance de propriétés expropriations), recherches cadastrales et états parcellaires.
Levée des plans, nivellement, pro ets de canalisation d'égouts, routes, chemins de fer, tramways, etc.
30, rue du Chemin-de-Fer

Externat de Jeunes Filles
DEMI-PENSION
dirigé par
MADAME ARCHINARD
6, Boulevard du Couchant, NANTERRE
(près la gare)
Préparation aux Examens
Cours et Leçons particulières d'Anglais et d'Allemand
PIANO - SOLFÉGE - DESSIN
CLASSE ENFANTINE
PRIX MODÉRÉS

L'ART DE GUÉRIR
LES
MALADIES CHRONIQUES
par
LA MÉDECINE DERMOTHÉRAPIQUE

Tout Paris visite en ce moment le merveilleux *Temple de la Santé* de la rue de la Pépinière, où sont entassés les milliers et les milliers d'autographes des malades guéris et dont l'entrée est absolument libre au public, tous les jours.

Le succès incomparable du Dermothérapisme électro-végétal assure désormais, à tous ceux qui souffrent, la vie et la santé, car ce traitement rationnel, prescrit par les nombreux médecins de l'Académie Dermothérapique, guérit les maladies de l'estomac, de l'intestin, du cœur et du foie; la reunasthénie l'impuissance et toutes les affections nerveuses; le rhumatisme, la goutte, le diabète les douleurs; les maladies de la poitrine et des bronches; l'ataxie, la paralysie, les vices du sang et tous les malades désespérés ou abandonnés.

Dans le but de vulgariser et de propager partout la médecine dermothérapique, le *Journal de Médecine française* expose la doctrine et les moyens d'action de la souveraine méthode et décrit, avec gravures, le fameux hall des guérisons, appelé le Temple de la Santé. Du reste,

Une distribution gratuite

de cet intéressant journal a lieu tous les jours et les lecteurs qui ne l'ont pas encore reçu doivent le réclamer de suite ou écrire à M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 19, Rue de la pépinière, à Paris; ils recevront aussitôt, sans aucuns frais : 1° le *Journal de Médecine française*; 2° le Questionnaire qui leur permettra de signaler leurs souffrances et de recevoir tous les conseils nécessaires à la guérison.

BOISSONS
Joli Manuel illustré pour faire son **Vin, Bière, Cidre**, *Liqueurs, Sirops, Cognac, Rhum, Kirsch, Limonade, Vinaigre, Parfumerie*, et 100 autres utilités, Envoi gratis et franco par **H. Clément**, liquoriste, à **Saint-Quentin** (*Aisne*).

Cabinet du Docteur DUMAS
7, RUE DU TEMPLE, PARIS

Traitement spécial de toutes les Maladies de la Peau, Eczémas, Plaies variqueuses, etc. (traitement végétal) et de toutes les Maladies des Voies urinaires et de la Matrice par une Nouvelle Méthode résultant de ses nombreuses expériences dans les hôpitaux.

Cabinet les Mardis et Jeudis, de 9 h. à midi, et Dimanches, de 4 à 7 h. du soir, et à prix réduits pour la classe ouvrière.
Consultations et Traitement par correspondce
Consultations sur rendez-vous

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau : dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir complètement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale, à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Pensionnat, Demi-Pensionnat et Externat
18, RUE DU BOIS, 18
A NANTERRE
DIRIGÉ PAR
MLLE MOISSIARD
Pourvue du Brevet Supérieur
et du
Certificat d'Aptitudes Pédagogiques
PREND DES ENFANTS A 4 ANS
Préparation aux Examens
Certificat d'Etudes Primaires
Brevet Elémentaire
Brevet Supérieur
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Le Gérant : A. GASSION.